

Fruits et légumes - données de mars - édition 19/05/2020

MAI 2020 - n°16

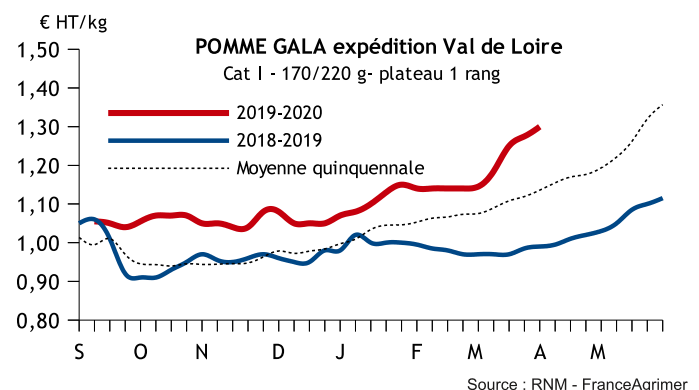
En mars, l'arrivée de l'épidémie de covid-19 perturbe l'ensemble de la filière. Bon nombre de secteurs d'activité sont à l'arrêt total ou fonctionnent en mode dégradé. La restauration hors domicile est très impactée par les mesures liées au confinement de la population. Après quelques jours de flottement, les expéditions de fruits et de légumes font cependant mieux que résister au marasme ambiant. Les échanges retrouvent un très net dynamisme avec, notamment, la montée en puissance de la demande des GMS qui privilégient l'origine française. Les prix de certains produits s'emballent ponctuellement.

Pomme : marché fortement impacté par la crise du coronavirus

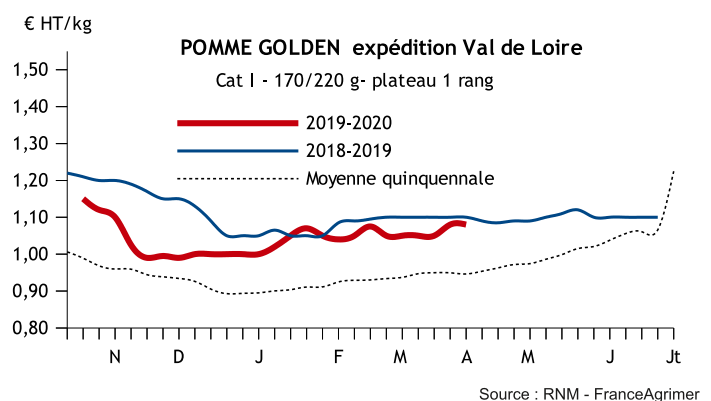
Après les vacances de février, le marché de la **pomme** reste dans une ambiance attendiste. Malgré tout, les offres promotionnelles permettent de maintenir de bons volumes de sortie, avec des cours très stables. L'activité est très vite impactée par les annonces successives liées au coronavirus. La fermeture des écoles, de la RHD, puis des marchés, réoriente complètement l'aval, les centrales d'achat étant désormais quasiment l'unique débouché. La crainte du confinement, puis son effectivité en semaine 12, engendrent des hausses de volumes expédiés sans commune mesure. Les stratégies de stockage des consommateurs sur un produit qui se conserve bien entraînent des besoins en réassortiments spectaculaires. Les metteurs en marché sont sous pression mais parviennent à s'adapter en stations, malgré les inquiétudes nombreuses (manque de personnel, accès aux consommables, emballages, transports difficiles). La mise en place de mesures barrière engendre une hausse des coûts de production. Associés à la demande forte, les cours sont revalorisés en fin de mois.

La demande en produits pré-emballés (sachets, barquettes) permet d'écouler facilement les petits calibres qui pesaient sur les cours. Parmi les pommes bicolores, Gala est particulièrement recherchée. Jonagored et Fuji restent encore en retrait dans le Centre-Ouest, dans l'attente de la fin de saison de Gala. En Granny, la baisse des volumes disponibles dans le sud de la France permet une meilleure dynamique, avec une hausse des cours. Les variétés « terroirs », comme Chantecler et Canada, bénéficient toujours d'une bonne demande et d'une bonne valorisation. Comparativement aux autres variétés, l'activité en Golden est moindre, la priorité étant donnée aux variétés se conservant moins longtemps. A la fin du mois, avec « l'effet covid », le disponible diminue pour toutes les variétés. Le marché à l'exportation est également perturbé par la crise sanitaire. Après des blocages aux frontières au début du confinement, les difficultés s'atténuent progressivement pour revenir à une situation plus classique.

Le cours moyen mensuel de la Gala calibre 170/220 g (1,21 € HT/kg) est supérieur de 25 % à celui de 2019 (0,97€ HT/kg) et de 14 % à la moyenne quinquennale (1,07 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel de la Golden calibre 170/220 g (1,06 € HT/kg) est inférieur de 4 % à celui de 2019 (1,10€ HT/kg), mais supérieur de 12 % à la moyenne quinquennale (0,95 € HT/kg).



Poireau : fin de saison très particulière

A l'inverse de février, en mars, le marché du **poireau** retrouve un regain de vitalité à l'approche de la fin de saison. A la veille du confinement, la fréquentation en magasin est très importante, voire exceptionnelle, notamment pour tous les rayons alimentaires. L'offre peine alors à répondre à la demande et les prix sur l'ensemble des places européennes présentent une hausse importante. Après quelques jours de grandes fluctuations de prix, le marché tend à se stabiliser. Dans la dernière décade, l'activité retrouve un rythme un peu plus apaisé et la demande, toujours présente, permet d'écouler les disponibilités sans réelle difficulté. La profession est peu confrontée au manque de main d'oeuvre saisonnière, puisqu'elle était déjà présente bien avant le confinement et peu d'employés se sont désistés.

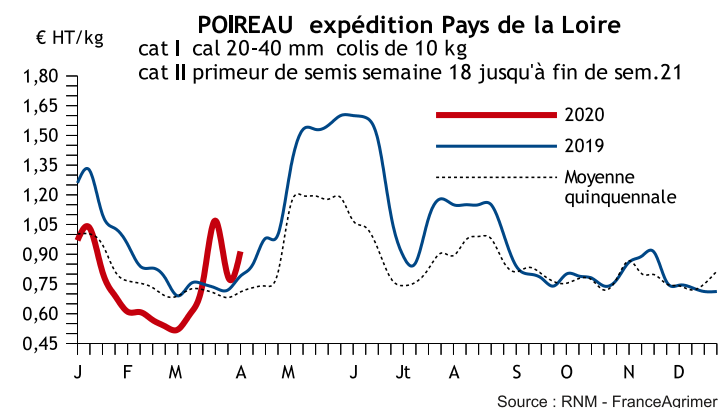
Mâche : marché perturbé

En début de mois, le marché de la **mâche** est à l'équilibre. Les volumes conditionnés en barquettes s'écoulent aisément. En revanche, l'intérêt pour la mâche "plateau" est limité. L'activité, tant sur le territoire national qu'à l'export, est plutôt dynamique. Cependant, au fur et à mesure de l'évolution de l'épidémie de covid-19, le marché entre dans une certaine turbulence. En deuxième décade, suite au confinement de la population, le marché souffre de la chute drastique de la restauration hors domicile. Par ailleurs, les échanges à l'exportation tournent au ralenti avec des incertitudes pour assurer le flux des marchandises. Les ventes se concentrent alors essentiellement sur le réseau des grandes et moyennes surfaces françaises. La diminution de l'offre aidant, et après quelques jours de flottement, l'activité repart très nettement. L'équilibre entre l'offre et la demande est retrouvé avec un net regain de transactions sur le marché français, puis progressivement à l'export (Allemagne principalement).

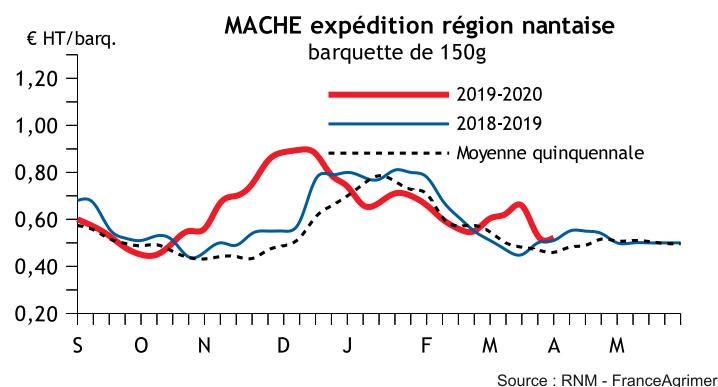
Salade : début de campagne perturbé par la crise sanitaire

Après un hiver clément, la campagne de la laitue d'été en Val de Loire démarre avec une quinzaine de jours d'avance sur un marché encore occupé par les productions du bassin méditerranéen. Les volumes encore restreints s'écoulent sans réelle difficulté à des prix inférieurs à ceux de l'an dernier. En seconde quinzaine, avec l'épidémie de coronavirus qui se propage sur le territoire français et l'instauration du confinement de la population dès la semaine 12, le commerce de la **salade** se retrouve sensiblement impacté. La fermeture de certains marchés locaux de plein air, ou couverts, amplifie ce phénomène. Cependant, l'offre peu étoffée en fin de mois atténue cette dégradation. Suite à un début de campagne précoce, certains opérateurs terminent leur production sous grands abris. De plus, les conditions météorologiques très fraîches, avec du vent soutenu de secteur nord-est, freinent le développement végétatif des cultures sous « chenilles », favorisant ainsi un certain équilibre du marché.

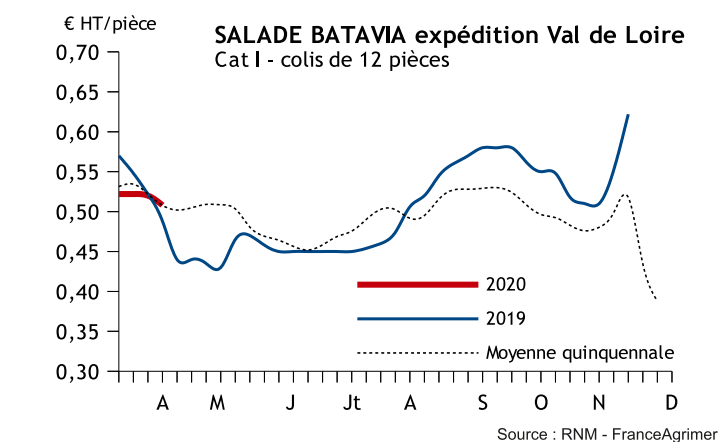
Le cours moyen mensuel du poireau en mars 2020 (0,82 € HT/kg) est supérieur de 12 % à celui de mars 2019 (0,73 € HT/kg) et de 16 % à la moyenne quinquennale (0,71 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel de mars 2020 de la barquette de mâche de 150g (0,59 € HT/pièce) est supérieur de 23 % à celui de mars 2019 (0,48 € HT/pièce) et de 18 % à la moyenne quinquennale (0,50 € HT/pièce).



Le cours moyen mensuel de la Batavia blonde Val de Loire cat.I colis de 12 (0,52 € HT/pièce) est inférieur de 5 % à celui de 2019 (0,55 € HT/pièce) et de 2 % à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/pièce).



Tomate : forte implication de l'aval

Début mars, les apports de **tomates** ne sont pas conséquents mais suffisent à la demande. En deuxième décennie, le marché prend une toute autre tournure dès l'annonce du confinement lié au covid-19. De fait, la fréquentation en magasin est très forte le week-end du 14 et 15 mars, et tout particulièrement dans le rayon alimentaire. Puis, la semaine suivante, la demande baisse nettement d'intensité. Face aux mesures prises pour enrayer l'épidémie, la filière s'inquiète de l'évolution de la situation. Ce contexte exceptionnel entraîne des comportements inédits. Dans cette période incertaine, le marché est instable et les fluctuations de prix sont importantes. Le marché est en dents de scie. Au contraire des tomates de segmentation (anciennes, cerises et autres...), les prix sont dans l'ensemble soutenus en rondes et grappes classiques. Les distributeurs tendent à limiter les références dans les rayons primeurs, desservant ainsi fortement la segmentation. Dans la dernière décennie, le marché retrouve un très net regain de vitalité. L'appel lancé par la filière, pour soutenir la production en achetant de préférence des fruits et légumes français, porte ses fruits, dépassant même les espérances. Dans les derniers jours du mois, les échanges

Radis : bon flux d'échange

En début de mois, l'offre de **radis** couvre facilement la demande et les opérateurs n'hésitent pas à quelques concessions tarifaires pour assurer un bon écoulement des disponibilités. Les opérations commerciales de couverture nationale, en association avec l'amont (contrats courts), drainent néanmoins l'essentiel des volumes proposés. Le marché fait face à beaucoup d'incertitudes au tout début de confinement de la population. Durant plusieurs jours, la demande est dans l'expectative. Autre paramètre, le marché est plus concurrencé par le développement d'une offre interrégionale. L'ensemble de la filière se montre cependant très réactif et l'aval, par le biais entre autres des GMS, met en avant le produit français sur les étales. Le mois s'achève dans un climat plutôt apaisé. Les structures maraîchères nantaises s'appuient sur un potentiel important de travailleurs permanents et restent encore très opérationnelles malgré la

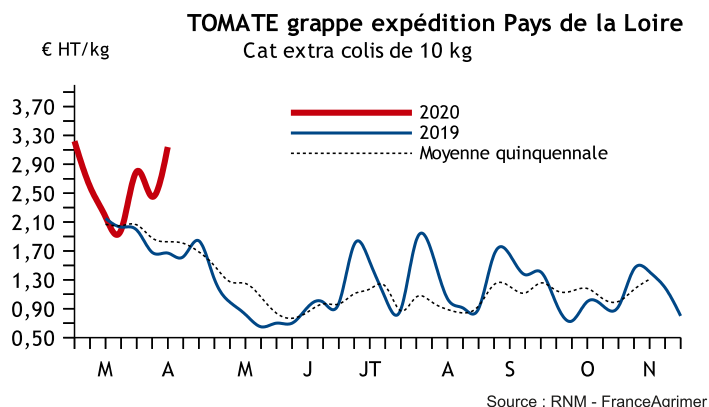
Alliums : marché redynamisé sauf pour l'échalion

Pour l'**oignon jaune**, une bonne activité commerciale est constatée sur le marché français et à l'export. Les cours de l'oignon de qualité issu de frigo sont revus à la hausse jusqu'au milieu du mois. A partir de la deuxième quinzaine, le coronavirus affole la population qui se rue dans les magasins, entraînant une énorme demande de la GMS. Ainsi, l'activité d'expédition des fournisseurs est très forte. Les opérateurs refusent même des commandes car ils sont au summum de leurs possibilités. Les cours s'orientent à la hausse. Des opérateurs freinent les exportations afin de préserver le suivi de la clientèle nationale le plus longtemps possible.

La demande en **échalion** est fortement réduite avec l'arrêt de la restauration collective et commerciale. La fourchette de cours se réduit vers les prix bas.

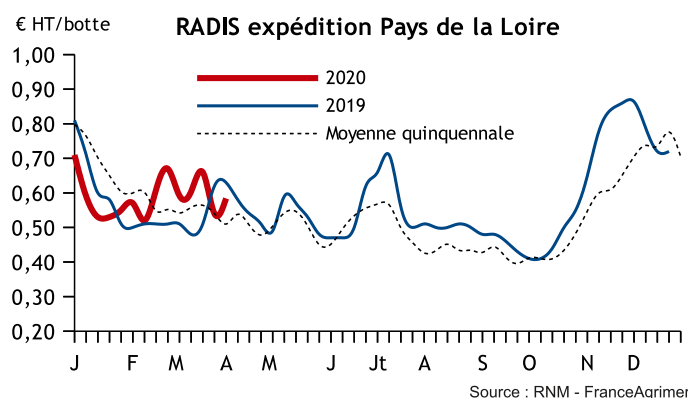
Des transactions à l'export permettent un meilleur écoulement de l'**échalote**. A partir du milieu de mois, le commerce s'accélère et les cours gagnent en fermeté.

sont au beau fixe et cette conjoncture favorable est à corréliser étroitement avec la nette implication de l'aval. Autre satisfaction, le marché des tomates de segmentation, un temps à la traîne, reprend progressivement des couleurs. Le cours moyen mensuel de mars 2020 de la tomate grappe (2,43 € HT/kg) est supérieur de 27 % à celui de mars 2019 (1,92 € HT/kg) et de 23 % à la moyenne quinquennale (1,98 € HT/kg).



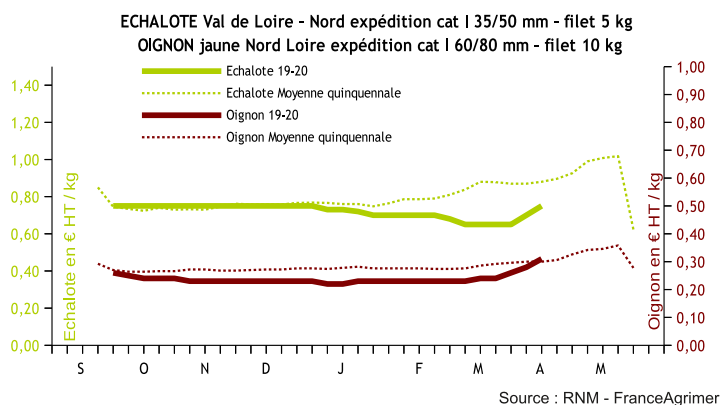
crise sanitaire. Ainsi la récolte et le conditionnement des marchandises sont assurés.

Le cours moyen mensuel de mars 2020 (0,59 € HT/botte) est supérieur de 11 % à celui de mars 2019 (0,53 € HT/botte) et de 7 % à la moyenne quinquennale (0,55 € HT/botte).



Le cours moyen mensuel de l'oignon jaune (0,26 € HT/kg) est inférieur de 51 % à celui de 2019 (0,52 € HT/kg) et de 12 % à la moyenne quinquennale (0,29 € HT/kg).

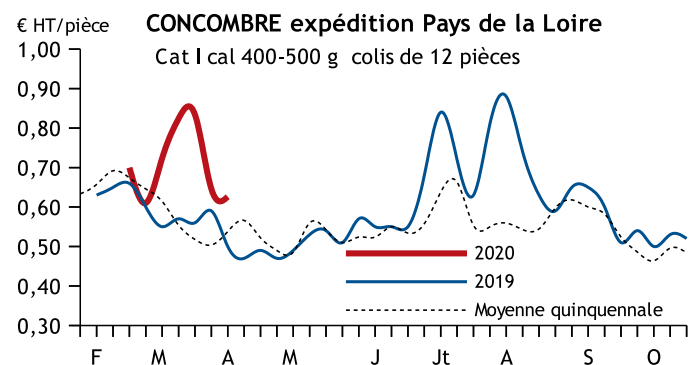
Le cours moyen mensuel de l'échalote calibre 35-50 mm en filets 5 kg (0,66 € HT/kg) est inférieur de 62 % à celui de 2019 (1,74 € HT/kg) et de 24 % à la moyenne quinquennale (0,86 € HT/kg).



Concombre : du volume et des ventes

L'offre progresse sensiblement et le concombre français est bien référencé dans tous les circuits de distribution. Les mesures prises pour endiguer l'épidémie perturbent pendant plusieurs jours le marché et des stocks subsistent. Néanmoins, la filière est très réactive, notamment l'aval, qui n'hésite pas à mettre prioritairement l'origine française sur les étals. L'inquiétude laisse alors place à l'optimisme. De fait, les échanges sont importants et les disponibilités s'écoulent aisément. Des ajustements de prix sont parfois nécessaires pour assurer le flux des ventes. En mars, les prix dépassent largement la moyenne des 5 dernières campagnes. Dans une période si particulière et inédite, la profession, parfois très surprise par l'évolution du marché, se montre dans l'ensemble satisfaite des échanges commerciaux de ce mois.

Le cours moyen mensuel de mars 2020 (0,74 € HT/pièce) est supérieur de 30 % à celui de mars 2019 (0,57 € HT/pièce) et de 33 % à la moyenne quinquennale (0,56 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgrimer

Prévision de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin mars 2020				
Production 2019	7 221	4 070	5 259	16 474
Prévision de production 2020	6 338	4 310	3 659	17 012
Production 2020	4 271	3 522	3 882	19 881
Ecart de production 2020/2019	-2 950	-548	-1 377	3 407
Ecart prévision/production 2020	-2 067	-788	223	2 869
Mois de avril 2020				
Production du mois en 2019	5 166	2 560	8 870	236
Prévision du mois en 2020	5 299	2 884	6 893	228

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate ; du 1er mai 2019 au 30 avril 2020 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

